



Samuel Carmovallé

François Jouffroy, étudiant de la première promotion de l'IUT SRC, est devenu un accro de l'image.

phisme, à la composition en commençant par des exercices très simples. Même avec cinq points dans un carré, suivant la disposition, un dessin ne raconte pas la même chose. Je reprends tout à zéro, depuis les couleurs primaires jusqu'à la sémiologie – le sens des symboles, ndr. Il faut avoir en tête, par exemple que le rouge c'est plutôt l'interdit, l'orange l'énergie, le bleu l'ordre ou la légèreté.» L'objectif du cours

est de développer une culture de l'image, qu'elle soit numérique, plastique ou imprimée. Mais elle doit surtout préparer les étudiants à répondre à la demande de leurs clients, que ce soit à la tête de leur propre société ou comme salarié.

François Jouffroy, 31 ans, appartenait à la première promotion de l'IUT SRC,

en 1997, qui a depuis formé plus de 450 étudiants. Dix ans plus tard, il baigne plus que jamais dans l'univers photo et vidéo. « *En sortant de SRC, nous savons faire du web, de la photo, écrire, et surtout nous disposons d'une culture de l'image. Après, lorsque que le client nous transmet un cahier des charges pour la création d'un site internet, si l'on applique les règles enseignées, c'est tout de suite plus facile.* » Concepteur-réalisateur multimédia dans une agence, puis enseignant en Technologies de l'information et de la communication, ce trentenaire dynamique est aujourd'hui chargé de communication à l'UTBM. Parmi les nombreux événements auxquels il prend part, le *Festival du film d'un jour (FF1J)* tient une place particulière. Il réunit chaque année au mois de mai à Montbéliard une cinquantaine d'étudiants venus de toute la France relever le défi de tourner et monter un film en 50 heures. Un festival qui a retenu l'attention de professionnels connus du 7^e art, comme l'humoriste Michel Muller, Karine Pinoteau, actrice et fille du réalisateur Claude Pinoteau, ou encore Damien Jaillerot, acteur repéré dans *Effroyables jardins* (Jean Becker), *RRRrrr* (Alain Chabat). Si François Jouffroy ne porte pas sa caméra ou son appareil photo en bandoulière, il peut par contre prévoir un voyage pour le seul plaisir de réaliser des clichés... et de choisir des modèles. En témoigne son dernier reportage qui l'a conduit à constituer une galerie de portraits de jeunes Suédoises. (à voir sur <http://francois.jouffroy.eu/>) ←

Éric Burthey